

COMPAGNIE  
**CHAMANE**

# LA VIE RÊVÉE DE MONSIEUR HALLER



**Nord**  
le département est là...



Hauts-de-France

CRÉATION 2019 - COMPAGNIE CHAMANE / AVEC : GÉORGE HENNINGOT, ÉTIENNE MAILLARD / SPECTACLE CRÉÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE LE QUESNOY, DU DÉPARTEMENT DU NORD, DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE, DE LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE LA COHÉSION SOCIALE / AFFICHE : ANTOINE VIENNE / CONCEPTION DÉCOR : AYMERIC FRÉHAUT, PATRICK DUREUX, VINCENT GRUSON / [HTTP://COMPAGNIECHAMANE.FR](http://COMPAGNIECHAMANE.FR) / 03.27.49.42.57 / [COMPAGNIECHAMANE@HOTMAIL.COM](mailto:COMPAGNIECHAMANE@HOTMAIL.COM) / COMPAGNIE CHAMANE 26 RUE BAILLON 59500 LE QUESNOY / LICENCE ENTREPRENEUR DE SPECTACLES N°2-1071445

# LA VIE RÊVÉE DE MONSIEUR HALLER

**Création 2019**

**Production :** Compagnie Chamane

**Écriture et interprétation :** Cédric Henninot  
Étienne Malard

**Affiche :** Antoine Vienne

**Conception décor :** Vincent Gruson

**Création Lumière :** Aymeric Fréhaut, Patrick Dureux

**Aide à la création sonore :** Marc Zegrodzki

**Accueil en résidence :** Théâtre des 3 Chênes, Le Quesnoy, du 02 au 06  
septembre 2019

**Avec le soutien** de la ville de Le Quesnoy, du département du Nord, de  
la Région des Hauts-de-France, de la Direction Départementale de la  
Cohésion Sociale

Contact, production, diffusion

Compagnie Chamane | 26 Rue Baillon 59530 Le Quesnoy | Licence N°2-1071445  
compagniechamane@hotmail.com | 03 27 49 42 57 | <http://compagniechamane.fr>

# SYNOPSIS

*La vie est bien trop courte pour n'être vécue qu'une fois. J'ai décidé d'en vivre mille.*

Lorsqu'il se lève chaque matin dans sa petite maison de banlieue, Joseph Haller ne sait jamais vraiment qui il sera. Fou ou imposteur, chaque jour est pour lui l'occasion de revêtir une nouvelle apparence, d'habiter un nouveau personnage, de voyager de vie en vie.

Tour à tour grand patron, tueur en série, vieillard, femme, artiste ou père de famille, Haller explore des rôles, plongeant en chacun tout entier, et tente d'envisager toutes les possibilités de sa pauvre existence, en quête d'une vie parfaite et rêvée.

**Dans l'intimité d'une vie ordinaire et insignifiante, « La Vie Rêvée de Monsieur Haller » est une plongée redoutable dans l'histoire d'un homme pourtant singulier, qui change d'existence au gré de ses envies, usurpateur hors-pair qui vogue aux frontières de l'imposture et de la folie.**



# L'HISTOIRE

Quelque-part, dans une banlieue, un réveil sonne.

Un lecteur VHS JVC surmonté d'un téléviseur cathodique Secam 56cm, une table basse rehaussée d'un napperon de dentelle, un canapé deux places en velours côtelé marron et un fauteuil à place unique disposé en face du téléviseur composent le mobilier du salon. Minimaliste. Mais suffisant. Au sol, une moquette grise. Au plafond, un néon. À l'unique fenêtre, des rideaux de tissu vert doublés de rideaux de mousseline. Sur le rebord, un vase contenant un bouquet de fleurs en plastique.

La maison de Joseph Haller est un logement comme il y en a des centaines dans cette résidence. Simple. Qui remplit sa fonction.

Dormir. Ou mourir.

Haller se réveille en sueur, essoufflé, se redresse dans son lit. Son réveil indique sept heures. Il glisse sa main sur la table de chevet pour récupérer ses lunettes. Mobilier minimaliste. Une chaise. Une armoire. Un canevas encadré, accroché au mur, représente une scène de chasse. Un calendrier éphéméride indique l'année : 1995.

Slip blanc, marcel blanc, Haller se dirige vers la fenêtre, écarte les rideaux. Toujours nuit. Il se retourne vers le lit. Maria dort. Profondément.

Il se dirige vers la salle de bain, allume l'ampoule. Une baignoire jaunie. Un lavabo. Une tablette surmontée d'un miroir carré. Des toilettes. Il retire ses lunettes, ouvre le robinet, se rince le visage, puis se peigne les cheveux, les plaque soigneusement sur le côté droit.

Dans la chambre, sur une chaise, ses vêtements l'attendent. Préparés la veille. Il les contourne et se dirige vers la cuisine. Un bol dans les mains, il allume le téléviseur qui affiche un grésillement, enclenche le lecteur VHS. Il mange, fait tomber quelques céréales sur la moquette.

Puis Haller retourne dans la chambre et observe avec attention les vêtements sur la chaise. Il ouvre l'armoire. Presque vide.

Il s'habille puis se dirige vers la chambre de Pierre, entrouvre la porte.

- Papa, c'est toi ?
- Oui.
- Tu t'en vas ?
- Oui. Le travail. Rendors-toi.

Dans l'entrée, Haller se regarde dans le miroir. Tout est en place. Parfaitement en place. La tenue. La posture. Le regard. L'intonation de la voix. Au dehors, la rue. Une nouvelle scène se présente à lui, de l'autre côté de la porte.

Il prend une grande inspiration. Et sort.

Sa femme, Maria. Son fils, Pierre. Peuvent-ils seulement se douter qu'ils ne sont pas les seuls ? Que d'autres femmes, d'autres fils, d'autres rôles l'attendent dans d'autres vies ?

Car aujourd'hui, Haller ne sera plus père de famille. Il va tuer. Quelqu'un. Quelque part.

Hors du temps, hors des normes, hors la loi, Haller est un homme qui ne se satisfait pas d'une vie trop courte, vécue une seule fois. Lui, préfère en vivre mille. Et autant de morts.

Car lorsqu'il se lève chaque matin, Monsieur Haller ne sait jamais vraiment qui il sera. Père de famille respectable, il devient tour à tour dictateur, blessé de guerre, tueur en série, vieillard, sans domicile fixe ou femme.

Chaque jour est pour lui l'occasion de revêtir une nouvelle apparence, d'habiter un nouveau personnage, de voyager de vie en vie, d'expérimenter une nouvelle existence. Haller explore des rôles, plongeant en chacun tout entier, et tente d'envisager toutes les possibilités de son existence, en quête d'une vie parfaite et rêvée.

Pour la beauté du geste, Haller se promène et s’amuse dans ce théâtre à ciel ouvert que représente la vie. Détaché de ses normes, de ses codes, de ses modèles, de ses étiquettes, il se sent libre et en vie.

Chaque public y croit. Les regards qui se posent sur lui le rassurent. Mais jusqu’à quand ?

Un jour, les murs se craquèrent. Le maquillage fond. Le masque tombe. Les gens doutent et commencent à ne plus vraiment y croire. Joseph Haller n’est-il qu’un usurpateur ? Toute sa vie n’est-elle qu’un jeu de dupes ? Haller s’enfonce, s’emmêle, expose des rôles sur de mauvaises scènes, surprend et choque ceux qu’il croise. Il se perd dans ce labyrinthe créé de toutes pièces. Les rôles s’amoncellent. Sa femme ne le reconnaît plus. Son fils pleure son absence et ne souhaite que le retrouver, un jour peut-être. La vérité avance plus lentement que le mensonge, mais elle finit toujours par arriver.

Mais lorsque plus personne ne le regarde, que reste-t-il de lui ?



# NOTE D'INTENTION

Dans une scénographie épurée, sur un plateau complètement noir structuré comme une boîte vide où n'est visible qu'une simple table, la compagnie souhaite interroger les notions d'identité, de mensonge et de folie. En dirigeant l'œil du spectateur dans le regard de Joseph Haller, elle nous questionne avant tout sur notre propre identité, sur nos rêves et nos espoirs, sur le sens profond de la vie et sa réalité, sur l'inconsistance et la fausseté des rôles que nous interprétons chaque jour et qui nous composent.



« **La Vie Rêvée de Monsieur Haller** » est une création théâtrale qui interroge la notion d'identité et de ses multiples usages. Elle invite le spectateur à suivre la vie d'un homme, Joseph Haller, qui habite au début de la narration une petite maison de banlieue et qui décide, chaque matin, de devenir quelqu'un d'autre, d'incarner un nouveau rôle, d'habiter un nouveau personnage, de vivre une nouvelle existence en quête d'une vie parfaite et rêvée.

Le spectateur est alors positionné dans l'œil de Joseph Haller et est invité à vivre avec lui plusieurs vies : il deviendra alors successivement père de famille vivant dans une petite maison de banlieue, escroc cherchant à gagner sa vie de quelque manière que ce soit,

personne sans domicile fixe, sans attache et sans famille, criminel tuant pour le simple plaisir de ressentir, chanteur mondialement connu, blessé d'une guerre lointaine qui rêve de quitter son pays, femme ne désirant qu'être aimée d'un homme, ou encore homme amnésique de quatre-vingt-six ans.



## HALLER, UN PERSONNAGE À CONSTRUIRE

La construction même du personnage, qui joue volontairement ou non de ses identités, s'est inspirée de plusieurs cas réels de personnes connues pour leur rapport particulier à leur propre identité.

Notamment du côté de l'usurpation d'identité et de l'imposture, nous avons été inspirés par les histoires de Frédéric Bourdin (le « caméléon » français qui est notamment parvenu à se faire passer pour un jeune garçon de treize ans, disparu depuis plusieurs années, alors qu'il en avait lui-même trente), de Christophe Rocancourt (escroc français) et de Jean-Claude Romand (criminel français qui s'est fait passer auprès de ses proches pendant dix-



huit ans pour un médecin à l'OMS à Genève en Suisse). Car ces histoires impliquent une démarche volontaire et souvent consciente du protagoniste.

Du côté de la folie, nous avons étudié l'histoire de Billy Milligan, citoyen américain accusé de viols mais jugé non responsable de ses actes en raison d'un trouble de la personnalité multiple (vingt-quatre personnalités différentes). Dans ce cas, la démarche du protagoniste est davantage involontaire et souvent inconsciente.

À partir de ces différents cas, nous avons cherché à structurer le personnage de Joseph Haller sur une ligne d'horizon voguant entre l'imposture (démarche volontaire et consciente) et la folie (démarche involontaire et inconsciente).

Cependant, cette ligne ne devait pas définir la trame narrative de l'histoire de Joseph Haller (un usurpateur qui deviendrait fou) mais la trame narrative du point de vue du spectateur sur Joseph Haller lui-même (penser au départ qu'il est un imposteur et découvrir, petit à petit, qu'il est en réalité fou).

Ainsi, cette création possède une structure narrative particulière puisqu'au cours du spectacle, l'observateur est invité, non pas à suivre l'histoire de Joseph Haller (avec un début, une intrigue, un problème, une résolution et une fin) mais à se laisser guider dans une modification de son point de vue sur ce personnage.

Pour ce faire, les vies de Joseph Haller sont tout d'abord décrites d'un angle complètement externe à la situation, puis, au fur et à mesure, la vision devient interne au personnage. Ainsi, le spectateur évolue sur plusieurs niveaux :

- Un premier niveau, où l'on observe Joseph Haller « entier » dans chaque personnage. Ce niveau se compose de quatre scènes où l'on découvre Haller dans un rôle de père de famille, d'escroc, de personne sans domicile fixe et de criminel. Dans ce niveau, les personnes extérieures à Haller (son fils, par exemple) observent et ne doutent pas. Tout le monde y croit. Chaque rôle est confirmé par le regard de l'autre. Haller interprète plusieurs personnages qui agissent entièrement, pleinement, distinctement dans chaque scène. Dans sa petite maison

de banlieue, Joseph semble être un père de famille classique. Son fils ne le connaît qu'en tant que tel. Il ne peut pas s'imaginer qu'il a une autre vie que celle-ci.

Du point de vue du spectateur, Haller donne l'impression d'un imposteur qui change volontairement d'identité afin de tromper son entourage et les autres.

- Un deuxième niveau, où l'on observe Joseph Haller « fissuré », en étant témoin de ses changements. Ce niveau se compose de quatre scènes où l'on découvre Haller dans un rôle de chanteur mondialement connu, de blessé de guerre, de femme et de vieillard.

Dans ce niveau, les personnes extérieures à Haller (sa femme, par exemple) observent et doutent. Certains n'y croient même plus. Haller incarne plusieurs personnages qui ne s'accordent pas avec la situation. Dans sa petite maison de banlieue, Joseph semble être un vieillard de quatre-vingt-six ans. Sa femme ne le reconnaît plus et s'inquiète de voir disparaître ce mari qu'elle semblait connaître. Ce niveau permet d'intégrer de l'étrangeté dans le regard du spectateur. Comme ces moments où l'on ne reconnaît plus la personne que l'on a connu, où l'on est surpris de le découvrir autrement. « *Je ne savais pas que tu étais comme ça* ». « *Je n'aurais jamais pensé ça de lui* ». Se dessine alors un comportement pathologique, plutôt qu'un comportement volontaire.

- Un troisième niveau, où l'on observe Joseph Haller « éclaté ». Dans ce niveau, il n'y a plus personne pour y croire ou douter, plus aucun témoin. Les observateurs qui existaient avant ne sont plus présents mais sont interprétés par Haller lui-même. Il devient, non plus un imposteur qui passe son temps à tromper les autres, mais un homme fou qui ne cesse de se tromper lui-même.

Le spectateur demeure le seul observateur. En réalité, son point de vue a été modifié et se situe désormais à la place de Joseph Haller, au sein de sa propre folie, là où finalement personne n'existe réellement.

Chacun se rend alors compte que tous les autres personnages qui étaient jusqu'alors présents sont en réalité le fruit de l'imagination d'Haller.

En termes diégétiques, ce spectacle se décompose donc suivant ces trois niveaux :

- Un premier niveau où tout est normal, conforme à la vie réelle. Le spectateur observe simplement Haller.
  - Un deuxième niveau où apparaît un sentiment d' « inquiétante étrangeté », de réel légèrement déformé, uniquement visible par les personnes extérieures. Cette déformation est perceptible dans l'inconstance du personnage de Joseph Haller. Le spectateur se rapproche mais observe toujours Haller.
  - Un troisième niveau où le spectateur n'observe plus mais est Haller. Il pénètre sa perception, se positionne dans sa vision du monde, des autres et de ce qui l'entoure, observe des modifications dans la perception du temps et de l'espace, et est témoin de la réalité dans laquelle il vit.
- C'est dans ce troisième niveau que la magie nouvelle s'intègre dans l'écriture narrative.

## DE L'USAGE DE LA MAGIE NOUVELLE AU SEIN D'UNE ÉCRITURE DRAMATIQUE

Il était important pour nous de revenir sur la construction de cette création car la magie nouvelle n'est pas centrale mais le support d'un propos narratif. Elle intervient uniquement pour concrétiser le passage du deuxième au troisième niveau et dans ce troisième niveau.

La magie nouvelle devient alors, non pas un outil dont la finalité serait l'effet visuel, mais le support d'une narration, d'une écriture dramatique reposant sur la modification de la perception du réel, du temps et de l'espace, rendant compte de la folie de Joseph Haller.

Tout comme la perception du personnage est modifiée, la perception du spectateur se brouille également. Il est amené à ressentir ce que le protagoniste ressent dans sa réalité.

L'usage de la magie nouvelle se fonde sur notre volonté d'utiliser cet art comme un langage, comme un mode d'expression. En tant que comédiens, nous avons le souhait de nous exprimer au-delà du texte et des mots, en nous questionnant sur la possibilité

d'écrire la magie et de l'inscrire au sein d'un registre théâtral, comme substitut au langage parlé.

Ce que nous souhaitons exprimer par les mots, nous avons essayé de l'exprimer par la magie nouvelle.



# FICHE TECHNIQUE

**TEXTE** : Étienne Malard, Cédric Henninot.

**DUREE** : 1 heure 30 minutes.

**ESPACE DE JEU** : 10 mètres d'ouverture, 6,5 mètres de profondeur.

**INTERVENANTS** : 2 comédiens, 1 régisseur son, 1 régisseur lumière.

**THEMES** : identité, folie, usurpation, imposture, personnalité multiple.

**PUBLIC** : à partir de 10 ans.

**SCOLAIRES** : 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et lycéens.

**Fiche technique complète sur demande.**



# RENCONTRE – DEBAT

Dans une démarche d'échange, « **La Vie Rêvée de Monsieur Haller** » est un spectacle pouvant être précédé et/ou suivi d'une rencontre avec les comédiens.

Au cours de ce temps, les différents thèmes évoqués lors du spectacle pourront être abordés. L'identité, la folie, l'usurpation, l'imposture, la personnalité multiple, et les différents cas étudiés pourront faire l'objet d'une mise en échos et d'un échange.

Ce temps est particulièrement adapté aux lycéens.

Pourront aussi être évoqués des thèmes autour de la magie nouvelle et du théâtre tels que le métier d'acteur, l'interprétation d'un rôle, l'écriture, l'adaptation et l'élaboration d'un spectacle, ...



# LA COMPAGNIE

Fondée en 2019, la **Compagnie Chamane** construit son identité autour du **théâtre**, qu'elle souhaite contemporain, populaire et accessible, et de la **magie nouvelle**, comme langage actuel et axe de recherche artistique.

La compagnie travaille à l'écriture et à la diffusion de spectacles questionnant notre existence et le monde qui nous entoure. Elle interroge également les limites qui structurent le plateau d'un théâtre et le rapport au spectateur. Elle s'attache à la création d'images fortes, s'attarde à jouer de la perception du réel, et explore des univers puissants et singuliers autour de thèmes tels que la réalité, l'identité, la folie, la croyance ou le mensonge.

La compagnie fonde son orientation artistique autour d'artistes, auteurs, metteurs en scène et interprètes formés à la Magie Nouvelle au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, désireux d'explorer les limites de l'écriture dramatique en expérimentant une écriture magique comme autre langage.

Tout comme le nouveau cirque s'est détaché du cirque traditionnel, la magie nouvelle est un mouvement qui s'écarte du divertissement et du spectaculaire pour renouer avec le sentiment magique. Cette pratique artistique vise à travailler la réalité partagée par les spectateurs au sein de l'espace scénique, en questionnant la frontière entre le réel et l'irréel et en expérimentant les vertiges de la perception de l'espace et du temps.

Cette formation s'articule autour de deux stages de quatre semaines, encadrés par de nombreux intervenants (Raphaël Navarro, Valentine Losseau, Étienne Saglio, Hugues Protat, Antoine Terrieux, Bébel, Arthur Chavaudret, Sébastien Clergue, Yves Doumergue, AragoRn Boulanger, Marco Bataille-Testu et Elsa Revol), autour de plusieurs approches : théorique, pratique, technique et artistique.

Forte d'une expérience en milieu rural, la Compagnie Chamane prône une proximité certaine avec le public, un besoin d'échanges et de rapports humains. Elle développe par le biais d'interventions artistiques, des résidences de création participatives autour du théâtre et de la magie auprès du jeune public, d'adultes, mais également au sein d'établissements scolaires, hospitaliers ou de centres de formation.

Elle dispose d'un lieu permanent situé à Le Quesnoy (Nord, Hauts-de-France), espace de recherche et de création artistique, ainsi que d'un parc de matériel.

La compagnie est reconnue et soutenue par des partenaires fidèles à son parcours : la ville de Le Quesnoy, la Communauté de Communes du Pays de Mormal, le département du Nord et la région des Hauts-de-France.





Diplôme d'éducateur spécialisé en poche, **Cédric Henninot** devient comédien professionnel en 2009. Il se passionne pour le théâtre et l'art de la comédie dès son adolescence. Il joue son premier spectacle avec la compagnie du Théâtre du Bimberlot en 2009.

En 2012, il se forme à l'art de la rue comme crieur public auprès de Bernard Colin. En 2015, il suit la formation du doublage et de l'enregistrement avec Les Séraphins et continue en 2016 son apprentissage avec Jeanne Biras pour un jeu face caméra.

En parallèle, il poursuit sa collaboration avec le Théâtre du Bimberlot, pour lequel il jouera des spectacles allant de Molière à Wilfred Owen, en passant par Jules Verne.

C'est en 2014 qu'il commence à travailler avec Étienne Malard, nouveau collaborateur du Théâtre du Bimberlot. Passionné par la magie, celui-ci lui fera découvrir les multiples facettes de cette discipline artistique. En 2017, ils créaient le spectacle « Pinocchio », dans lequel se précise leur futur langage artistique qu'est la Magie Nouvelle. En 2019, il suit la formation de Magie Nouvelle au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Grâce à ce nouveau langage d'écriture scénique, le duo s'oriente définitivement vers une production théâtrale incluant la Magie Nouvelle. En 2019, ils créaient la Compagnie Chamane.

À l'âge de 24 ans, fraîchement diplômé d'un Master de Psychologie Clinique, **Étienne Malard** change de voie pour devenir comédien professionnel en 2014. Passionné par le spectacle vivant depuis sa plus tendre enfance, il débute avec le Théâtre du Bimberlot ses premières collaborations artistiques auprès de Cédric Henninot, notamment dans des spectacles destinés au jeune public. Exerçant principalement dans le domaine du théâtre, il s'intéresse également à la marionnette contemporaine et aux arts de la rue. Amateur de magie depuis ses six ans, il explore avec son acolyte la possibilité de son usage au sein d'une création théâtrale. Ils se lancent en 2016 dans l'écriture de « Pinocchio », spectacle fondateur d'un virage artistique essentiel, qui sera publié en 2020 aux éditions Les Cygnes. Il découvre la Magie Nouvelle à laquelle il se forme à partir de 2019 au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, auprès notamment de Raphaël Navarro, de Valentine Losseau ou encore d'Étienne Saglio. Ce nouveau courant artistique les pousse alors à fonder cette même année la Compagnie Chamane et à approfondir davantage leurs recherches autour de l'écriture dramatique et de l'écriture magique.



# **COMPAGNIE CHAMANE**

26, rue Baillon  
59530 Le Quesnoy

**03 27 49 42 57**

**compagniechamane@hotmail.com**

<http://compagniechamane.fr>

N° de licence 2-1071445